

Pour tous renseignements,
interview, dédicace, reportage,
n'hésitez pas à contacter :

L'AUTEUR :
Philippe Duley
Tél : 06 89 84 64 76

L'ÉDITEUR :
Evelyne Demey Paul-Reynaud
Tél : 06 10 82 80 97
Mail : e.paul-reynaud@editionsdupalais.com

Philippe Dudley

Montmartre

Le tourbillon de la vie

Préface de Michou

Édité par les Éditions du Palais, Paris.
Tel : 09 53 69 85 46
www.editionsdupalais.com

Reliure : broché - Format : 150 / 220
200 pages en N et B

Prix de vente public : 15 euros

Disponible en librairie le 2 octobre 2016

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Le tourbillon de la vie

Philippe Duley

Les Éditions du Palais

Montmartre

Le tourbillon de la vie

LE LIVRE

Montmartre est une valse à 1 000 temps, sans cesse habitée à travers les siècles par des talents fabuleux. Nulle part au monde, on ne retrouve cette liberté de conquêtes et ces audaces infinies. Ici, à 130 mètres d'altitude au-dessus de Paris, les héros se nomment Toulouse-Lautrec, Luchini, Picasso, Dalida, Bizet, Vian, Truffaut, Satie, Nougaro, Lelouch..., leurs histoires d'amour et d'amitié, les rencontres décisives nous sont contées avec un brio enchanteur et complice.

Ce livre, qui croise toutes ces trajectoires si romanesques, est une invitation au voyage dans ce Montmartre où se côtoient les destins d'hier et d'aujourd'hui, où a toujours régné une effervescence exceptionnelle. Une vie bouillonnante d'agitation et de création.

L'AUTEUR

Philippe DULEY est directeur de l'École Supérieure de Journalisme de Paris (ESJ). Il était auparavant rédacteur en chef du *Parisien* et de Aujourd'hui en France. Il a écrit plusieurs ouvrages, dont *La Vraie Histoire des infirmières* et *Lettre aux Français* avec Dalil Boubakeur.

Il vit à Montmartre depuis 30 ans.

UNE PRÉFACE signée Michou

65 ans qu'il ne peut pas s'en passer. Michou aime Montmartre, et Montmartre le lui rend bien. Le toujours jeune patron du cabaret de la Rue des Martyrs a préfacé le livre de Philippe Duley pour clamer son attachement à la Butte. Celui qui règne sur le monde du spectacle depuis des siècles l'affirme : « Je ne respire bien qu'à Montmartre. »

Dès lors, la gaudriole a de l'avenir. Place à la joie simple, au vaudeville, à la farce et à la pochade. L'heure est joyeuse alors que pointer au loin les années 1900. Georges Courteline, né Georges Victor Marcel Moineux, a 30 ans. L'enfance passe tous ses étés dans une villa de la rue de la Fontenelle, qui deviendra la rue du Chevalier-de-la-Barre. Courteline, tellement ancré à Montmartre qu'il deviendra un temps *lord de la Butte*, reniera son acte de naissance à Tours, et s'installera au 89 de la rue Lepic.

Aujourd'hui, le siècle va basculer, et La Goulue illumine le Moulin Rouge. Personne au monde ne lève la jambe aussi haut que moi, personne ne maîtrise le grand écart de cette façon, personne n'hyponotise les orbites de la grande galerie de cette manière. Ça va électriser ce soir. Ils veulent voir mes danses ? Mon derrière et ce petit catur rouge que j'ai fait bomber sur mes culottes ? Chiche, ils ne vont pas être déçus. Ce soir, j'entre en scène. Moi, La Goulue, je suis les Amis Follies. La Belle Époque commence tout de suite. 1889, c'est le tourbillon de la vie. Place au Cancan !

34

Le French Cancan déferle sur le monde

Et l'Anglais acheta le « Quadrille naturaliste »

1889 s'est clôturé par un certain dimanche 6 octobre où l'on a ouvert le Moulin Rouge. Toujours guillonné en 2018, à accueillir 600 000 spectateurs par an et servir 240 000 bouteilles de champagne. Ça fait presque une bouteille pour deux.

Il est vrai que le baron Haussmann a fait le ménage. Il a même fait raser la maison où il était né, à l'angle de la rue du faubourg Saint-Hippolyte, le corbeil de l'urbanité. Son grand travail entre 1855 et 1870 se solda par 19 722 maisons démolies et 117 555 familles déplacées. Des gens du peuple évidemment, il n'y a qu'à lire le témoignage de ce contemporain : « Les classes pauvres et vicieuses ont toujours été et seront toujours la pépinière la plus productive de toutes sortes de malfaiteurs. Ce sont elles qui nous dégraderont classes dangereuses. »

Die l'ouverture du Moulin Rouge, on se presse au rue-de-chaussée. Au café-concert, l'animation est époustouflante. Avec cette danse jamais vue, des figures révolutionnaires, des froufrous, des cris et un rythme de folie. Vue sur le dessous des jupes et plongée vers les culottes. Montmartre d'aujourd'hui, tient son hymne, sa fête, sa marque. Toutes se retrouvent au Quadrille nouveau, chacune à son tour, les lavandières, les lingères, les blanchisseuses, les couturières. Je fais école. Mais la chose est très technique, c'est du travail, et il faut cinq semaines d'entraînement pour danser les huit minutes de la gigue de la Butte. Seules les véritables professionnelles sont reines du Quadrille.

35

Le premier opéramontmartrois

Chapentier est un vicieux. *Leuiv*, son chef-d'œuvre, un roman musical en quatre actes et cinq tableaux, écrit entre 1888 et 1895, fait l'effet d'une bombe. Les héros de cette comédie musicale avant l'heure étaient Paris, un noctambule, un colporteur et une jeune femme. L'œuvre fait scandale. Qu'est-ce que c'est que cette apologie du désir de la femme et cette révolte anti-parentale ? C'est vrai, *Leuiv* parle d'amour libre. Et surtout, les petits gens envahissent la scène, on voit les vedettes, on porte aux nues des couturiers de rien du tout. Le peuple prend le pouvoir. Le cœur de Louise bat pour les sans grades et pour les inégalités. C'est le premier opéra montmartrois. À croire qu'il a été écrit pour La Goulue. Les directeurs d'opéra refusent de jouer cette horreur socialiste ou anarchiste, c'est selon, et il faudra attendre le 2 février 1902 pour que l'Opéra Comique se l'approprie. Triomphe sans l'oublier, qui jouera *Leuiv* jusqu'en 1967.

Et Bizet créa Carmen

À deux pas du Moulin Rouge, un certain Alexandre-César-Léopold Bizet inventa *Carmen*, à partir d'une nouvelle de Prosper Mérimée. La célèbre bohémienne naît en 1875 au 22 de la rue de Douai. La première représentation en mars à l'Opéra Comique est un désastre, trop audacieux pour l'époque. La critique se déchaine : « Monsieur Bizet appartient à l'école du civet sans livres » ou encore « C'est de la musique cochinchinoise, on n'y comprend rien. » Georges Bizet en sera ulcéré. Il mourra trois mois plus tard d'un infarctus. À 36 ans.

Carmen sera l'un des opéras les plus joués au monde, de Paris à Florence où il provoqua encore la polémique en 2018. Mais l'auteur de « L'amour est enfant de bohème » a su aussi des défenses. Au premier rang desquels se trouve le philosophe Friedrich Nietzsche, qui l'a écouté « plus de vingt fois ». « Une musique parfaite, cruelle, raffinée, fatale, elle demeure quand même populaire. »

100

Les folles demoiselles du Bateau-Lavoir

Pablo Picasso, 19 ans, emménage rue Gabrielle

Difficile, la vie de bohème quand l'hiver est rude. Et en cette fin d'année 1906, on est servi. « La Berrina », gloire du peintre hollandais Kees Van Dongen à tout bout de champ, et Van Dongen venu d'ailleurs qui répète du matin au soir avec un œil coquin : « J'aime ce qui brille, les pierres précieuses qui étincellent, les étoffes qui chatouillent, les belles femmes qui inspirent le désir charnel... »

Son homme à elle, Fernande Olivier, son Pablo vient aussi de loin, mais du pays du soleil, elle le protège, elle le couvre, elle le réchauffe. Elle riffolle de sa mèche rebelle qui lui tombe sur l'œil à chaque fois qu'il s'empare, et Dieu sait qu'il agit souvent. Et ses yeux noirs comme du plomb, qui la crucifient à chaque regard, qui la clouent aux parois de la chambre sont incendiaires. C'est son amoureux, et la belle histoire de Fernande Olivier et Pablo Picasso, tout le monde l'aime à Montmartre. Les tourterelles vivent dans le mystère.

Pablo est arrivé à 19 ans à Paris pour s'établir un peu plus haut, rue Gabrielle, le pitié d'à côté. Le rapet du guerrier, histoire d'atténuer, avant de reprendre son envol. Il a tant bûché, de Malaga où il est né, jusqu'à Barcelone, puis Madrid. Si jeune, il a déjà entamé tant d'amis, comme Carlos Casagemas, le mélancolique. Le 17 février 1901, Carlos tente de tuer sa maîtresse, Germaine, dans une volée du Moulin Rouge. Il ne se ratera pas, lui. Et Pablo en est si bouleversé que ça le fait entrer directement dans sa période bleue, bleue comme la mort, la tristesse, la pauvreté. Bleu profond, comme une nuit américaine.

101